Pauvreté en France : les cinq chiffres qui alarment

13/12/2012 à 9h00

La ministre des Affaires sociales Marisol Touraine a donné lundi le coup d'envoi de la conférence nationale de lutte contre la pauvreté. Retour sur les chiffres les plus marquants de la pauvreté en France.

"Il est temps, plus que temps, de dire non à banalisation de la pauvreté". Marisol Touraine s'est voulue ferme en ouvrant la conférence nationale de lutte contre la pauvreté au palais d'Iéna. "L'engagement du gouvernement doit être non seulement combattre la pauvreté mais aussi la faire reculer", a insisté la ministre des Affaires sociales.

Les chiffres sont, en effet, particulièrement alarmants :

8.6 millions. C'est le nombre de Français vivant avec moins de 964€ par mois. Selon l'INSEE, la France comptait en 2010 environ 8,6 millions de personnes pauvres, vivant avec moins de 964 euros par mois. Soit une augmentation de 350.000 par rapport à 2009.

800.000 personnes. C'est le nombre de personnes qui ont recours à l'aide alimentaire. Plus de 800 000 personnes bénéficient de l'aide alimentaire tout au long de l'année, soit l'équivalent de 133 millions de repas. Plus de 2 700 salariés et bénévoles permanents s'impliquent dans l'action menée par les Banques Alimentaires.

1 Francais sur 5 a renoncé à des soins médicaux, selon une enquête du Centre d'études et de connaissances sur l'opinion publique. Le renoncement aux soins, montre cette étude, tient plus à des raisons financières qu'à des raisons de proximité avec les professions de santé.

3,6 millions. C'est le nombre de personnes mal-logées en France, selon la Fondation Abbé-Pierre qui chiffre plus largement à 8 millions celles concernées par la crise du logement. Le mal-logement s'est "profondément enraciné" en France dénonce la Fondation.

1 Français sur 2 se voit pauvre. Interrogés sur leur “situation sociale personnelle”, 11 % des Français pensent aujourd’hui qu’ils sont pauvres et 37 % qu’ils sont en train de le devenir, selon un baromètre de l’institut CSA. Une certitude qui touche surtout les employés et les ouvriers.

BFMTV